

## *HOMMAGE A BRASSENS*

*Adieu mon viel ami ! chère ombre qui voyage,  
Rêvant je ne sais où dans le calme des nuits.  
Les muses et les dieux, pour tromper leurs ennuis,  
Avec toi chantent-ils dans le flou d'un nuage ?*

*Tout s'est tu, ta guitare et ton marivaudage.  
Voilà ta plume inerte au fond de son étui ;  
Toi qui brassait le temps pour la saveur d'autrui,  
Ta lyre est dans la tombe au bord du bleu rivage.*

*Poète au noble coeur, j'aimais ta bonhomie  
Peinte sur ton visage et ta mélancolie,  
Et ton léger sourire, un tantinet moqueur,*

*Quand tu chantaies l'amour avec des mots hardis.  
Ou bien, fumant ta pipe, inlassable rêveur,  
Toi qui voyais pousser le chêne en paradis.*

*JEAN-MARIE THOMAS*